

Un mot du curé

Rêver peut-être...

Vous connaissez ces mots célèbres du monologue d'Hamlet dans la pièce éponyme de William Shakespeare, à l'Acte III, scène 1 : « Être ou ne pas être : telle est la question ». On connaît peut-être moins ces quelques mots, un peu plus loin dans le même monologue : « Mourir, dormir ; dormir... rêver peut-être... » Jusqu'à cette semaine, je n'aimais pas les rêves, je trouvais qu'ils nous déconnectent tellement de la réalité...

Mais cette semaine, je suis tombé par hasard sur le texte d'une conférence donnée par **Pedro Correa**, voici quasi un an, le 29 novembre 2019, à l'UCLouvain lors d'une remise des diplômes d'ingénieur civil.



Une conférence originale en bien des points... Sa durée d'abord : à peine 10 minutes, la plus courte que j'ai entendue, mais avec une belle densité !... D'emblée, l'Invité



prenait la parole en se présentant : « ...Faire un Doctorat en Sciences Appliquées pour finir artiste photographe, je pense que cela doit figurer dans le top 3 des cauchemars des parents ici présents... »

Le ton était donné, le moment ne sera pas banal... S'adressant à son public de jeunes adultes occupés à quitter l'univers universitaire pour entrer dans celui du professionnel, et traitant du sujet difficile du bonheur, le Conférencier poursuivait : « Toutes les études scientifiques en neurosciences et en psychologie du bonheur sont unanimes : placer des termes anxiogènes comme le "sérieux", l'"excellence", la "compétitivité" ou le "sacrifice" au centre de notre vie, sans en placer d'autres, essentiels, comme "la joie", "le sens" ou "la collaboration", c'est prouvé, cela ne peut que mener à la tristesse, à la fatigue, et au final, à la maladie... au burn-out... Certains vous feront miroiter des contrats avec d'énormes voitures à la clé,

et ils vous assureront que c'est la preuve ultime de la réussite. De mon côté, je ne peux que vous parler avec le gage de mon propre bonheur lorsque je me lève chaque matin pour faire mon travail, que je reste absorbé pendant des heures sans voir le temps passer à capturer des instants de beauté éphémère, et le bonheur de mes enfants avec qui je passe de longues après-midi. Je ne peux donc que vous partager mon expérience, qui a tout d'abord été de me rendre compte que le bonheur, ça se travaille. Le bonheur ne nous tombe pas du ciel en regardant notre vie s'écouler sur des rails construits par d'autres, des rails qui vont on-ne-sait-où, plutôt que de mettre en pratique nos propres envies... »

Poursuivant son bref exposé, P. Correa ajoutait : « Pour être heureux, il m'a fallu aussi trouver du sens. Je pense qu'il faut que notre vie à tous (et donc notre métier, où nous passons 8h par jour) ait du sens à nos yeux. Car notre voix intérieure sait que nous sommes tous sur le même bateau, et le bonheur ne pourra donc être atteint que si nos actions ont un impact réel sur ce bateau... » Et le Conférencier terminait : « Le

monde n'a plus besoin de bat-tants, de gens qui réussissent, **il a besoin de rêveurs**, de personnes capables de reconstruire et de prendre soin... et surtout, surtout, on a tous besoin aujourd'hui, plus que jamais, de gens heureux. »

+++

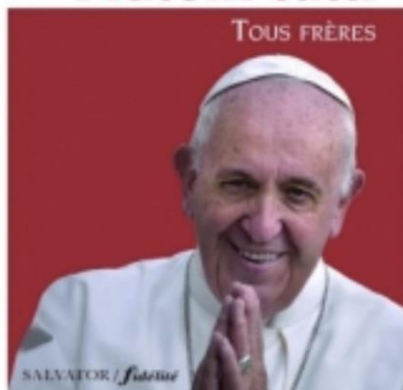
Au moment où je découvrais le texte de cette conférence, je débute, à l'invitation de notre Evêque, la lecture de *Fratelli tutti* – *Tous frères*, la récente Encyclique du **Pape François**.

Lettre encyclique
du saint père **François**



Fratelli tutti

TOUS FRÈRES



Je lisais ces mots au § 8 : « Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de

chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité. Tous ensemble : « Voici un très beau secret pour rêver et faire de notre vie une belle aventure. Personne ne peut affronter la vie de manière isolée (...) **Comme c'est important de rêver ensemble !** (...) Seul, on risque d'avoir des mirages par lesquels tu vois ce qu'il n'y a pas ; **les rêves se construisent**

ensemble ». Rêvons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères... »

Alors, oui, rêvons peut-être... Bon dimanche !

Chanoine Patrick Willocq

Vous pouvez retrouver

- le texte et la vidéo de la conférence de Pedro Correa [ICI](#)
- le texte de l'Encyclique du Pape François [ICI](#)



Pedro Correa, *Paradise lost*